

Heureusement la comète était là. Comme les astronomes nous l'ont annoncé dans leurs observations cette comète était bien taillée pour les excursions, elle avait une double queue comme jadis la fameuse goélette du Dr. Taché de Québec.

Comme la comète dirigeait sa course vers le Canada trois canadiens célèbres prirent leur passage sur la queue avec quelques politiciens Américains. Ces canadiens étaient de nos anciennes connaissances MM. Papineau, Lafontaine et Cartier. Au nombre des yankees il y avait Benjamin Franklin et le président Lincoln.

En arrivant près de notre planète les excursionnistes rencontrèrent le *Vrai Canard* qui plane quelquefois dans l'éthérée.

Le commandant de la comète s'approcha du Canada avec beaucoup de circonspection, car il avait appris que les naturels de ce pays étaient habitués de prendre des vessies pour des lanternes. Les volontaires de Montréal qui s'exercent aux cibles ne font pas de dommages aux *bulls eye* et tuent quelquefois les passants, comme la chose est arrivée samedi dernier. Des balles pouvaient s'écarter dans leur trajectoire et causer des ravages parmi les passagers. Le *Vrai Canard* conseilla au pilote de ne pas atterrir près de la Pointe St. Charles.

Il fut résolu que la course devait être dans le Nord. On s'avance avec beaucoup de précautions vers les Laurentides.

Le mécanicien manquant d'eau demanda de descendre vers un immense cours d'eau serpentant au milieu de forêts vierges et d'une vallée composée de terres fertiles.

Nous touchions à la Rouge, dans le Nord du comté de Terrebonne.

Le *Vrai Canard* dit au pilote : Vous pouvez descendre ici sans aucun danger. Nous sommes dans la vallée de l'Ottawa.

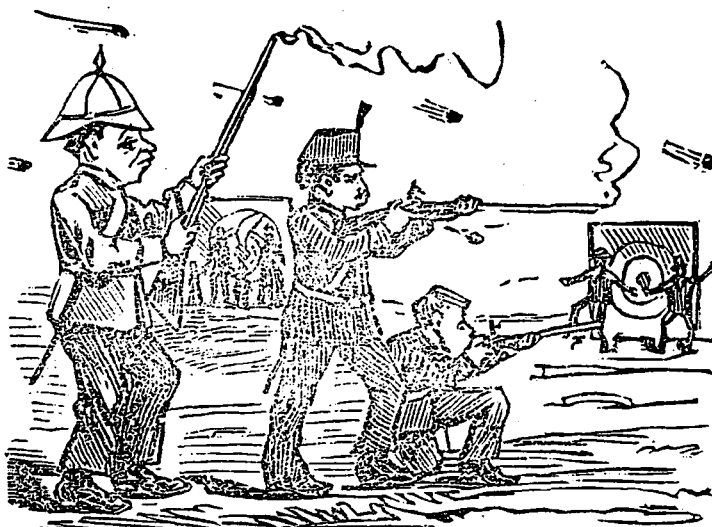
La comète ralentit sa course et s'arrêta près d'une terre défrichée près d'un lac dont le pittoresque ne le cédait en rien à ceux de la Suisse ou de l'Irlande.

Le *Vrai Canard* agita ses ailes avec allégresse et montra aux passagers un groupe de colons au milieu duquel était un de ses amis, le révérend M. Labelle.

Arrêtez-ici, dit-il, je vais vous introduire aux Canadiens les plus intelligents, et les plus laborieux. Ceux-là ne sont pas des cornichons. J'ai connu bien des lâches parmi mes compatriotes, ce sont ceux qui n'ont pas voulu s'emparer du sol fertile et des lacs enchanteurs de leur pays, pour en être les rois et seigneurs et qui ont préféré s'exiler aux États-Unis pour y travailler comme des mercenaires dans les manufactures de coton de la Nouvelle Angleterre.

Je vais vous montrer les richesses auxquelles ils ont renoncé dans la vallée de l'Ottawa pour endurer des peines et des misères avec leurs familles chez un peuple étranger.

Nous mîmes pied à terre et le *Vrai Canard* présent : ses compagnons de voyage à l'apôtre de la civilisation du Nord.



LE TIR A LA POINTE ST-CHARLES.

Le VRAI CANARD conseille aux marqueurs et aux spectateurs de se tenir en avant des cibles pour échapper aux balles des tireurs. Ça sera le plus sûr moyen de ne pas être attrapés.

Lafontaine, Cartier et Papineau en voyant les paroisses nouvellement établies, avec leurs chapelles rustiques, leurs guérets et les routes de colonisation restèrent ébahis. Ils n'en pouvaient croire leurs yeux. Lincoln et Franklin s'extasièrent sur la végétation luxurieuse des terres et dirent aux Canadiens :

— Comment, expliquez nous cela ? Ces régions devaient être ouvertes il y a vingt ans. Voyons, canard, quelle est la raison de ce retard ?

(La suite au prochain Numéro.)

Barreau de la province de Québec. Section du District de Montréal.

Distribution des prix avant la vacance—Séance du 6 juillet 1881

Le bâtonnier communique au barreau l'extrait suivant de la liste des prix.

1er prix de savoir et de profondeur de jugement : L'HON JUGE LAFONTAINE. (Summo cum laude)

2ième prix de savoir et de profondeur de jugement : L'HON JUGE CANON, (avec grande distinction.)

Ces deux lauréats laissent bien loin derrière eux les autres concurrents.

Il est résolu que : Vu les grands services rendus par ces deux éminents juges, il soit présenté au gouvernement une requête le priant de laisser à l'avoir le premier en repos dans la Gaspésie, et d'enjoindre au second de ne plus sortir du District de Québec.

Adopté à l'unanimité.

(Communiqué.)

Montréal déplore la perte de l'aubergiste de la rue Ontario qui a si souvent égayé les lecteurs du *Vrai Canard* par la richesse de son langage. Aujourd'hui nous avons l'aubergiste de la rue Claude. Celui-ci n'a pas appris le jargon des États-Unis. Il a un langage à lui.

C'est quelque chose d'imposant et de solennel. Il secande chacune de ses paroles et elles tombent à

plomb sur le cabinet intellectuel de ses auditeurs.

L'autre jour par une chaleur de 93 degrés de Rhéaume, un chasseur à ne pas mettre un conservateur dehors, nous sommes entrés chez lui, histoire de prendre un verre *ginger ale*.

Avant de nous servir il nous indiqua à sa porte un cheval attelé à un phaéton.

— Regardez cette pouliche, dit-il, elle est si laide qu'elle en est défectueuse.

Samedi dernier la rue du Champ de Mars a été mise en émoi par un malheur qu'il faut indubitablement attribuer à l'influence de la comète.

Madame X... chérit un petit *black and tan*, un amour de can